

L'arbre dans l'alimentation des herbivores

Saint-Martin-des-Noyers — Les fourrages ligneux ou l'arbre dans l'alimentation des herbivores. Tel était le thème de la journée organisée par le Grapea à la ferme bio de la Boivinière.

C'est dans le bocage vendéen préservé et favorable à l'élevage en agriculture bio que Danielle et Philippe Rabaud, éleveurs de bovins allaitants depuis plus de quinze ans sur 80 ha d'herbage à la Boivinière, pratiquent l'utilisation fourragère de feuillage d'arbres pour leurs 50 vaches charolaises.

La journée de vendredi, organisée par le Grapea (Groupe de recherche pour une agriculture paysanne autonome et autonome) avec l'Association française d'agroforesterie (Afa), a permis à la quinzaine de stagiaires d'aborder la thématique des fourrages ligneux en cherchant à comprendre leurs intérêts agronomiques et économiques. Le formateur de cette journée, Adrien Messean, est botaniste de terrain et agriculteur dans l'Aisne.

« Cette journée vise à renforcer la place de l'arbre dans les systèmes d'élevage face à l'enjeu du changement climatique. Hôte de biodiversité, salvateur pour les cultures et les animaux, l'arbre est un réel puits de carbone », explique Tiphaine Terres, animatrice au Grapea, Civism 85.

Le Grapea, association agricole fondée par des éleveurs vendéens en 1990, fait partie du réseau national des Civism (Centre d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural). Il accompagne des éleveurs dans l'évolution de leurs systèmes de production avec toujours les mêmes objectifs : améliorer son revenu, sa



L'arbre et la haie font partie de nos paysages. Pourtant, avec le remembrement et l'agrandissement des parcelles, les haies du bocage n'ont pas toujours la cote. Lors des tailles d'entretien, il suffit de laisser les branches au sol, les animaux vont s'en charger, les grosses branches seront ensuite broyées pour leur servir de litière.

PHOTO : QU'EST-FRANCE

qualité de vie et préserver l'environnement.

Pourquoi s'intéresser aux fourrages ligneux ?

Denis Astaux, administrateur à l'Afaf, rappelle les buts principaux. « D'abord, atteindre ses objectifs de production avec les ressources alimentaires à disposition sur sa ferme et réduire les pathologies liées aux déséquilibres alimentaires. Ensuite, tout en économisant du temps de

travail, diminuer la consommation d'énergies fossiles en réduisant les achats de compléments coûteux. Le fourrage de feuilles peut devenir une source d'alimentation intéressante pour les herbivores, bovins, ovins, en complément du pâturage. »

L'Agroforesterie : des rangées d'arbres dans les parcelles

Avec plus de 15 km de haies entretenues sur leur exploitation, Danielle et

Philippe Rabaud font figurent de pionniers dans ce système qui vise à renforcer la résilience des filières végétales face à l'enjeu du changement climatique.

« Cette journée a permis d'analyser les pratiques de valorisation de l'arbre en fourrage en cherchant le meilleur équilibre entre les impératifs agricoles et l'écologie » conclut Tiphaine Terres.